

CAMP DE SAYAM FORAGE / DIFFA / NIGER

Rapport d'enquête CAP EHA (Connaissances, Attitudes et Pratiques)

AOUT 2018



Table des matières

I.	Abréviations et Acronymes	2
II.	Contexte de l'enquête.....	2
III.	Objectifs de l'enquête	2
IV.	Méthodologie.....	3
	Taille d'échantillon et méthode d'échantillonnage	3
	Recrutement et formation	4
	Collecte de données et mesures de contrôle de la qualité.....	4
	Limitations et leçons apprises	4
V.	Résultats principaux.....	5
	1. EAU	5
	2. HYGIENE.....	8
	3. ASSAINISSEMENT	10
	4. SANTE	13
VI.	Discussion	15
VII.	Recommandations	17
VIII.	Conclusion.....	17
IX.	Annexes	18
	Questionnaire.....	19

I. Abréviations et Acronymes

CAP	Connaissances, Attitudes et Pratiques
EHA	Eau, Hygiène et Assainissement
UNHCR	United Nations High Commissioner for Refugees

II. Contexte de l'enquête

La situation sécuritaire née de la crise de Boko Haram dans la zone frontalière du Nigeria, à de fin de 2014 a provoqué d'énormes mouvements des populations, Ce qui a provoqué d'importants afflux de populations vers le Niger composées de réfugiés nigériens, de retournés nigériens et autres nationalités (Tchadiens, Camerounais etc.). Avec les attaques des villes nigériennes de Bosso et de Diffa par la secte Boko Haram en février 2015, des îles du Lac Tchad et de villages le long de la Komadougou (frontière du Nigeria), les phénomènes se sont aggravés, accentuant les déplacements des populations à l'intérieur même de la région de Diffa. Ces populations nouvellement déplacées sont venues s'ajouter aux groupes affectés précédemment. La situation fournie par HNO pour la période de novembre 2016 fait ressortir qu'environ 302407 personnes déplacées vivent dans la région de Diffa comprenant des réfugiés (88688), des retournés (29315) et des déplacés internes (184404). Cette situation a poussé les autorités nigériennes à autoriser l'ouverture du camp des réfugiés de Sayam Forage avec aujourd'hui 12.000 (réfugiés et retournés) en provenance du Nigeria. Pour éviter la propagation des maladies liées à l'hygiène et l'assainissement dans ces camps APBE soutenu financièrement par le HCR mène des activités Wash sur ce camp. Une enquête CAP EHA a été réalisée du 6/8/18 au 10/8/18.

III. Objectifs de l'enquête

- Faire un état des lieux des connaissances en EHA de la population ;

- Évaluer les améliorations et les impacts des activités mises en œuvre ;
- Offrir une analyse objective des données collectées sur le terrain ;
- Présenter de manière globale les différents constats observés dans l'analyse des informations.

IV. Méthodologie

Taille d'échantillon et méthode d'échantillonnage

Une statistique globale et désagrégée est disponible et sur le camp de Sayam Forage de la région de Diffa, l'installation des réfugiés et/ou déplacés se fait suivant un agencement plus ou moins ordonné. De ce fait la méthode échantillonnage en grappe est retenue malgré sa robustesse pour être mieux adapté au camp de Sayam Forage. L'enquête s'est déroulée pendant 5 jours dont 1 jour de formation théorique et un autre jour de test pilote pour se familiariser avec les outils.

Au total, 266 interviews ont été réalisées.

Les ménages à enquêter ont été ensuite sélectionnés de manière aléatoire en suivant la méthodologie suivante :

- Le nombre de ménage à enquêter par quartier a été déterminé proportionnellement au nombre total de ménages par quartier, cela est renseigné dans le tableau 1. Le nombre total de ménages par quartier a été estimé sur la base du nombre d'ilots par quartier, avec un nombre moyen de 19 ménages par ilot.
- La sélection aléatoire des ménages par les enquêteurs au sein des quartiers se fait directement sur le terrain pendant l'enquête. La méthode de sélection aléatoire est la suivante : selon la configuration de chaque quartier, l'enquêteur s'est placé à un point central au sein du quartier, et se déplace d'ilot en ilot, en enquêtant tous les ménages rencontrés en faisant X pas (X est variable selon la taille de la population et correspond à 13 pour le camp).

Les téléphones Android Samsung ont été utilisés pour la collecte des données lors de cette enquête CAP EHA. Sur ces téléphones a été installée l'application ODK.

Quartiers	1	2	3	4	5	6	7	TOTAL
Nombre de ménages	21	28	35	84	91	28	14	301

Tableau 1 : Répartition des ménages à enquêter par quartier

Recrutement et formation

Cette enquête a été réalisée durant trois jours par huit (8) enquêteurs, sous la supervision de quatre (4) superviseurs d'enquête et un (1) gestionnaire d'enquête. Ces enquêteurs, superviseurs et gestionnaire d'enquête avaient été identifiés et formés pendant deux jours avant le début de l'enquête par le WASH OFFICER du HCR sur les techniques de collecte des données EHA, la vérification avant validation des formulaires et la gestion des smartphones. Cela a permis aux enquêteurs de se familiariser avec les outils de collecte (application ODK). Une équipe est constituée d'un enquêteur et / ou appuyée d'un traducteur (relais communautaire). Un superviseur pourrait à la limite superviser deux ou plusieurs enquêteurs vue la disposition des ménages sur le camp

Collecte de données et mesures de contrôle de la qualité

En moyenne, plus de 12 interviews ont été réalisées par enquêteur en une journée. Les observations réalisées dans les latrines et douches dans les ménages des enquêtés et aux alentours sont également des activités qui ont été dévolues aux enquêteurs.

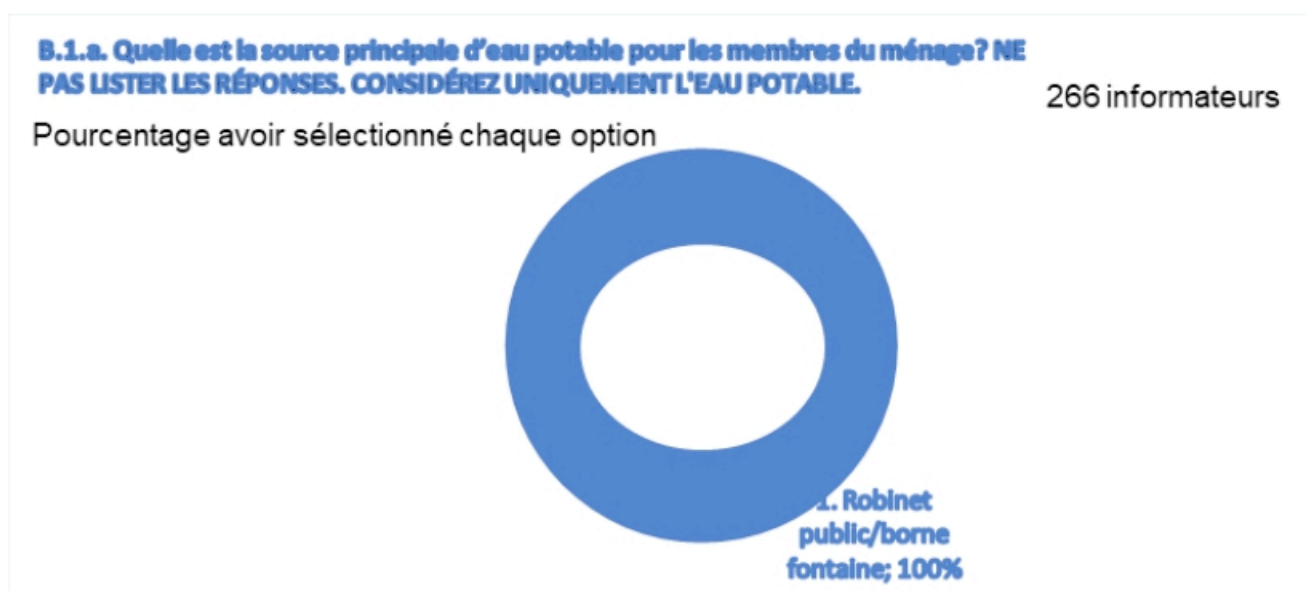
Limitations et leçons apprises

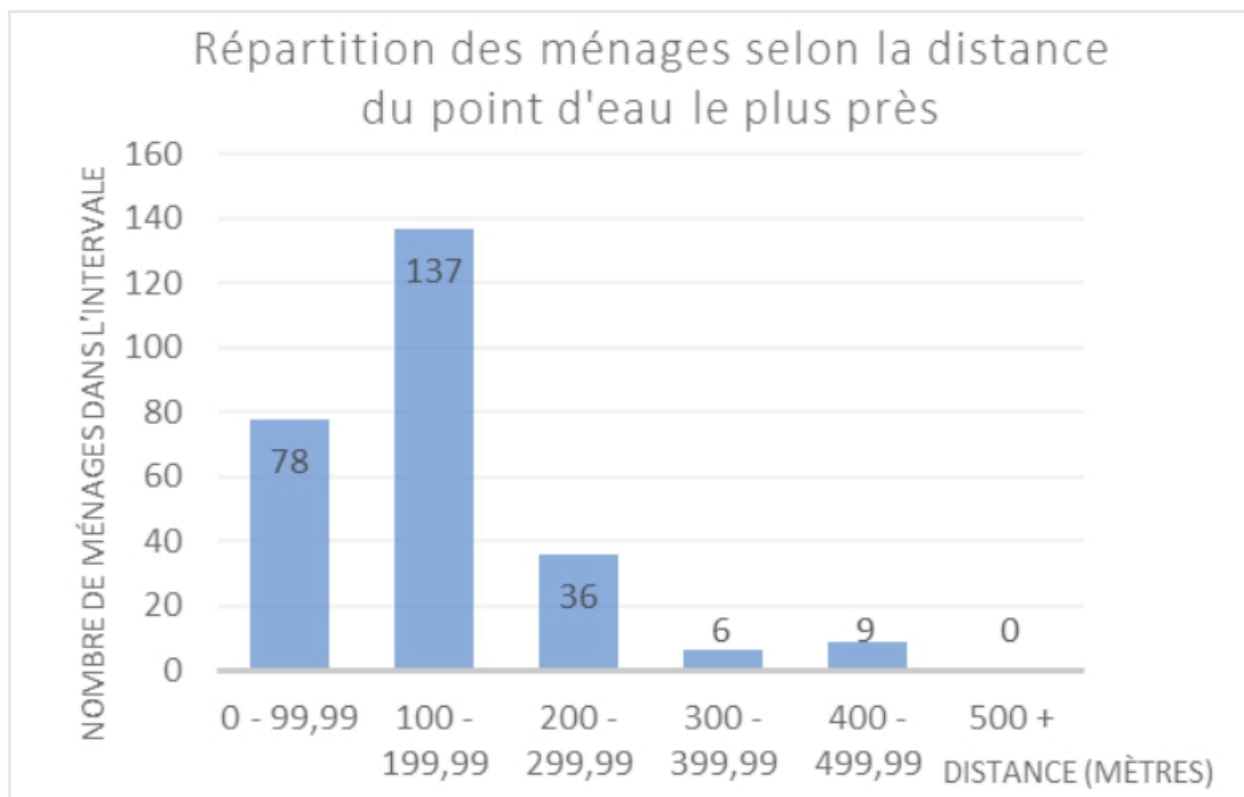
Une partie des ménages cibles n'a pas été interviewé car ils étaient absents. Les activités (récréatives, sensibilisations, distribution ...) des partenaires intervenant sur le camp ont perturbé l'enquête. Le vendredi aussi qui est jour du marché, les populations quittent très tôt pour se rendre au marché.

V. Résultats principaux

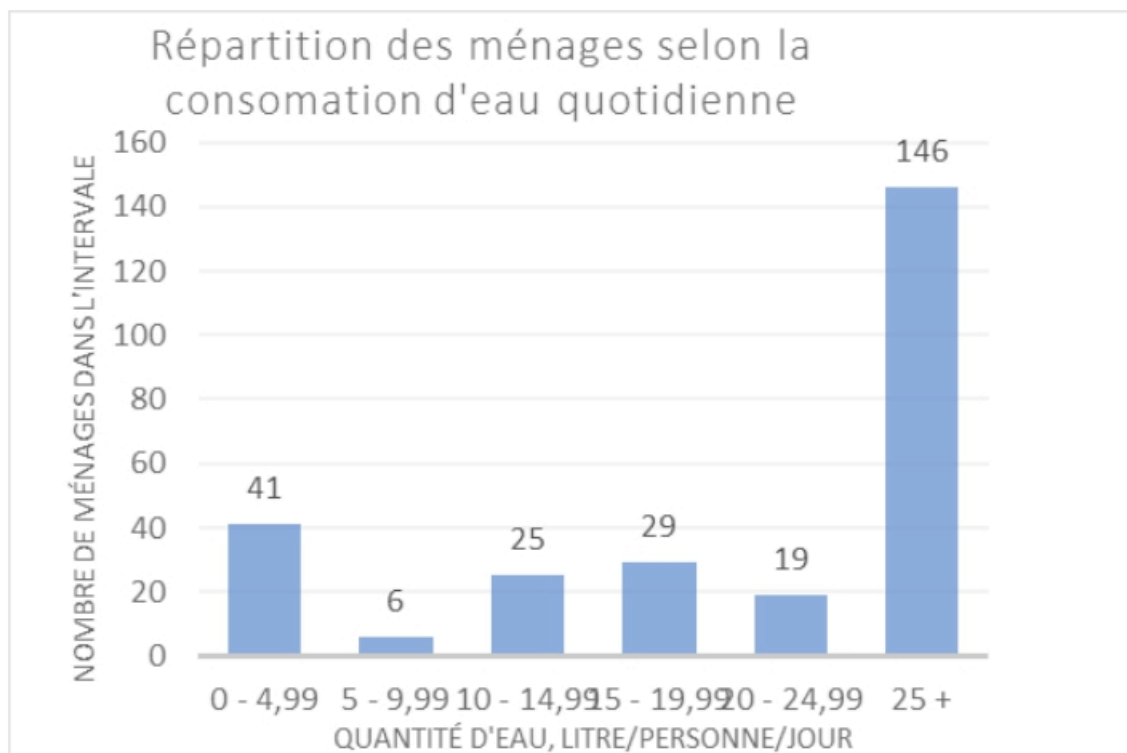
1. EAU

□ Lieu d'approvisionnement

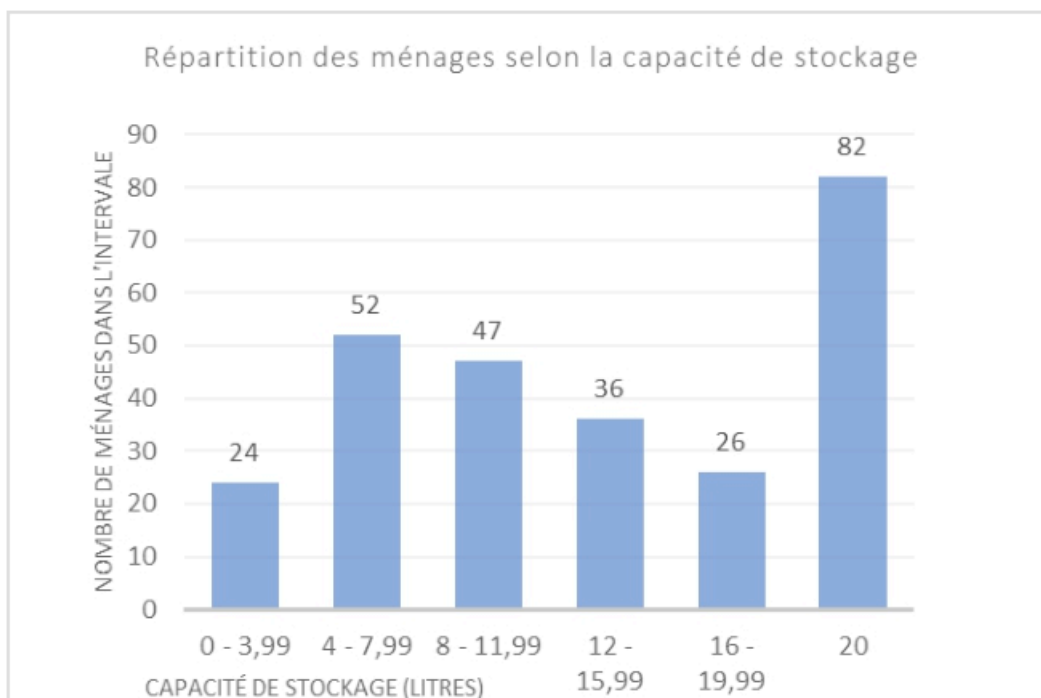




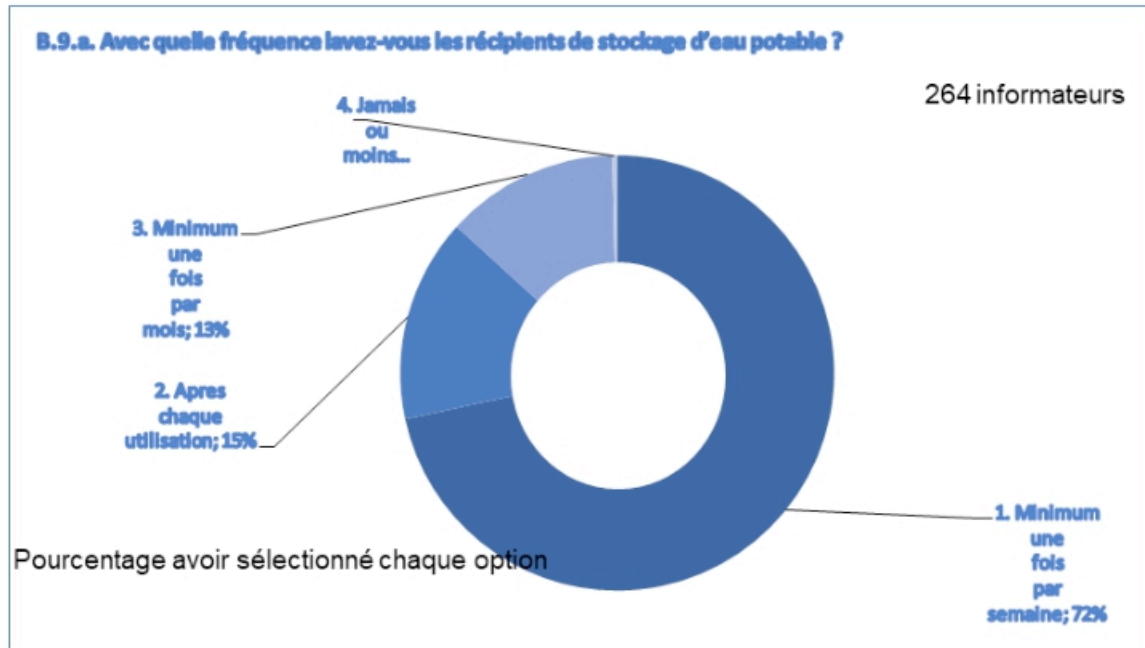
□ Quantité d'eau utilisée par les ménages



□ Récipients utilisés pour le transport et stockage de l'eau

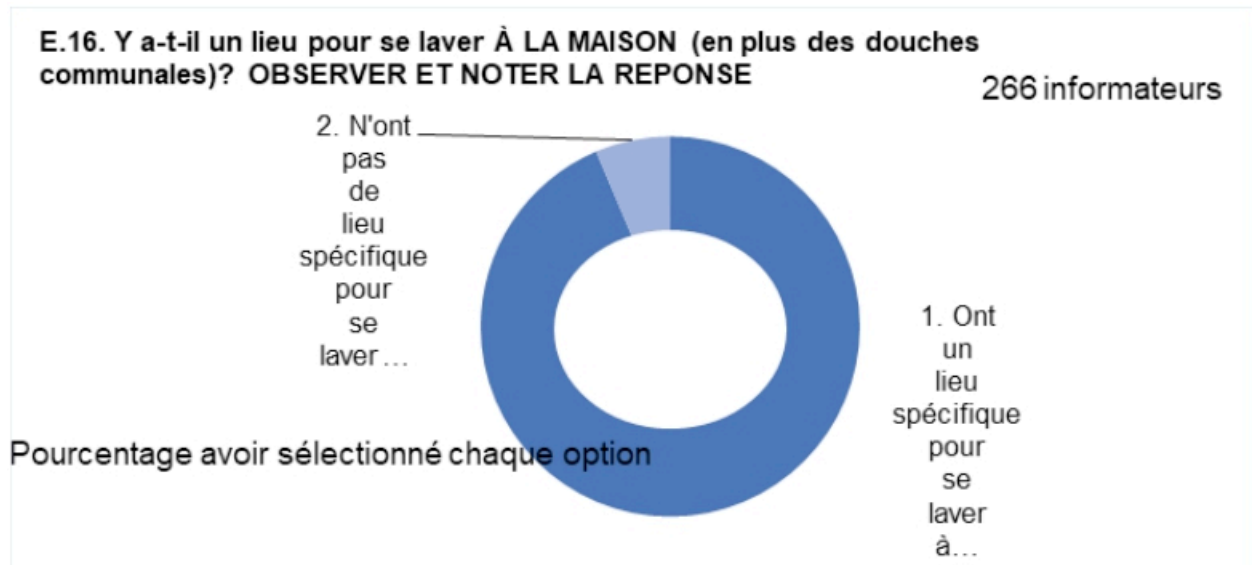


□ Lavage des récipients utilisés par les ménages



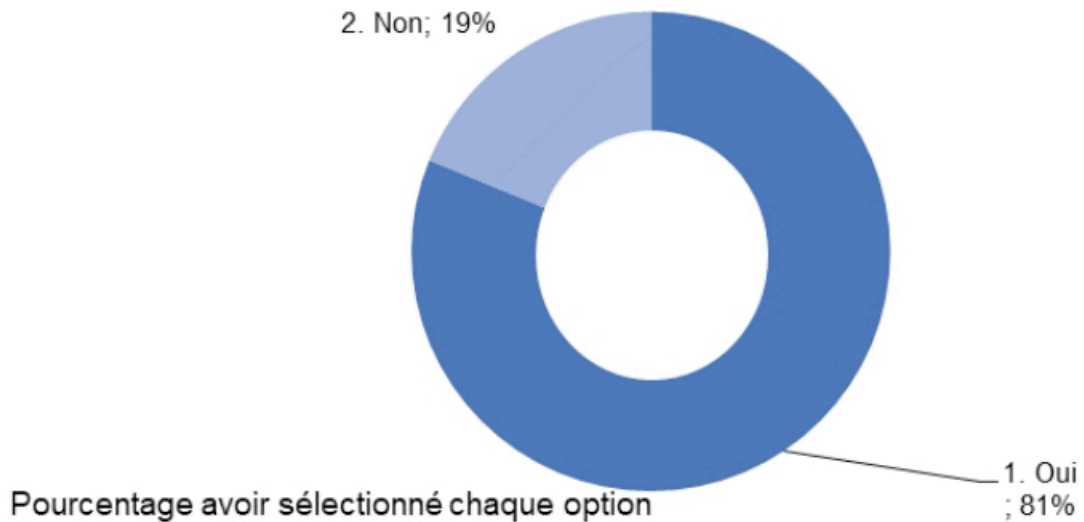
2. HYGIENE

□ Hygiène corporelle



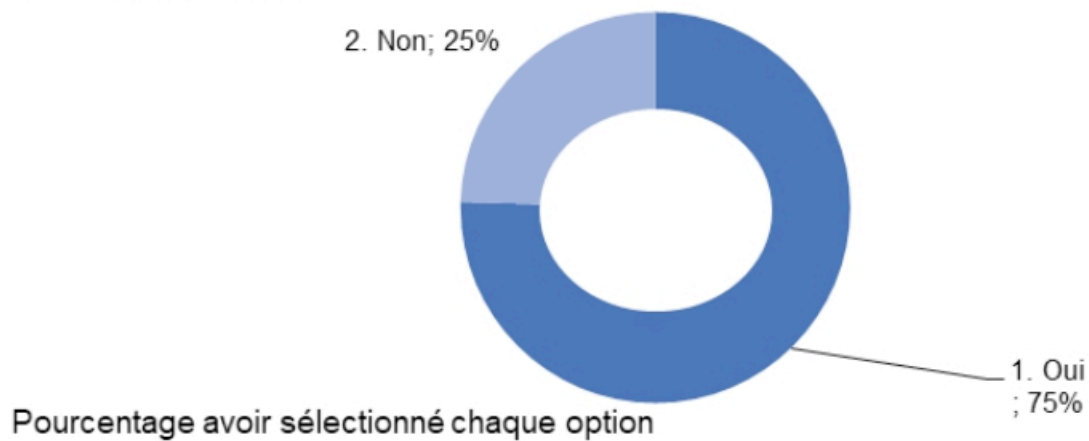
D.6. Y'a-t'il un récipient destiné au lavage de main dans la maison?

266 informateurs



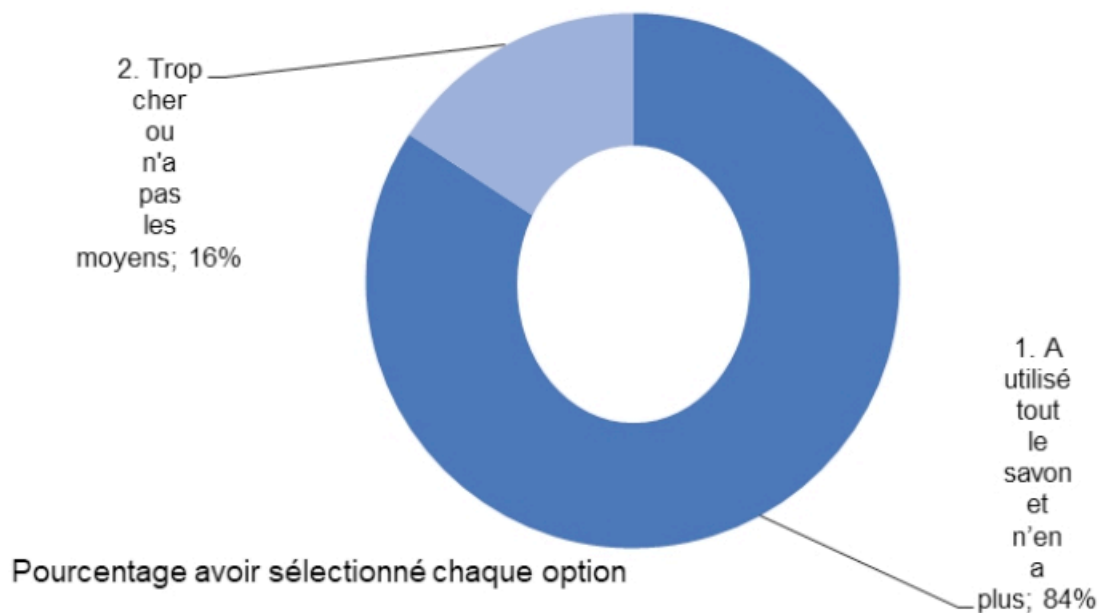
D.9. OBSERVATION: Est-ce qu'il y a du savon ou autre agent nettoyant pour se laver les mains? NE PAS POSER LA QUESTION- OBSERVER ET NOTER LA REPONSE

216 informateurs



D.3. Quelle est la raison principale pour laquelle vous n'avez pas de savon? NE PAS LISTER LES REPONSES

19 informateurs

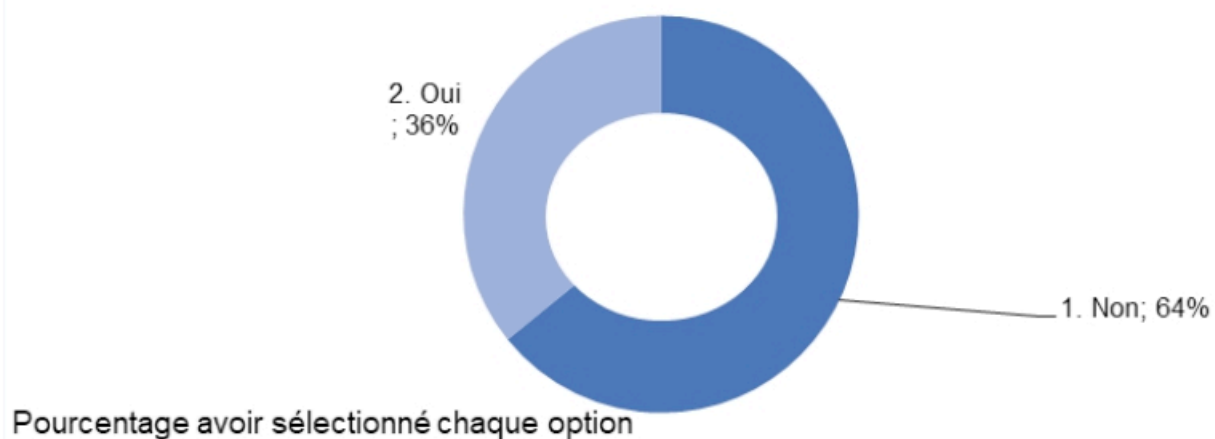


3. ASSAINISSEMENT

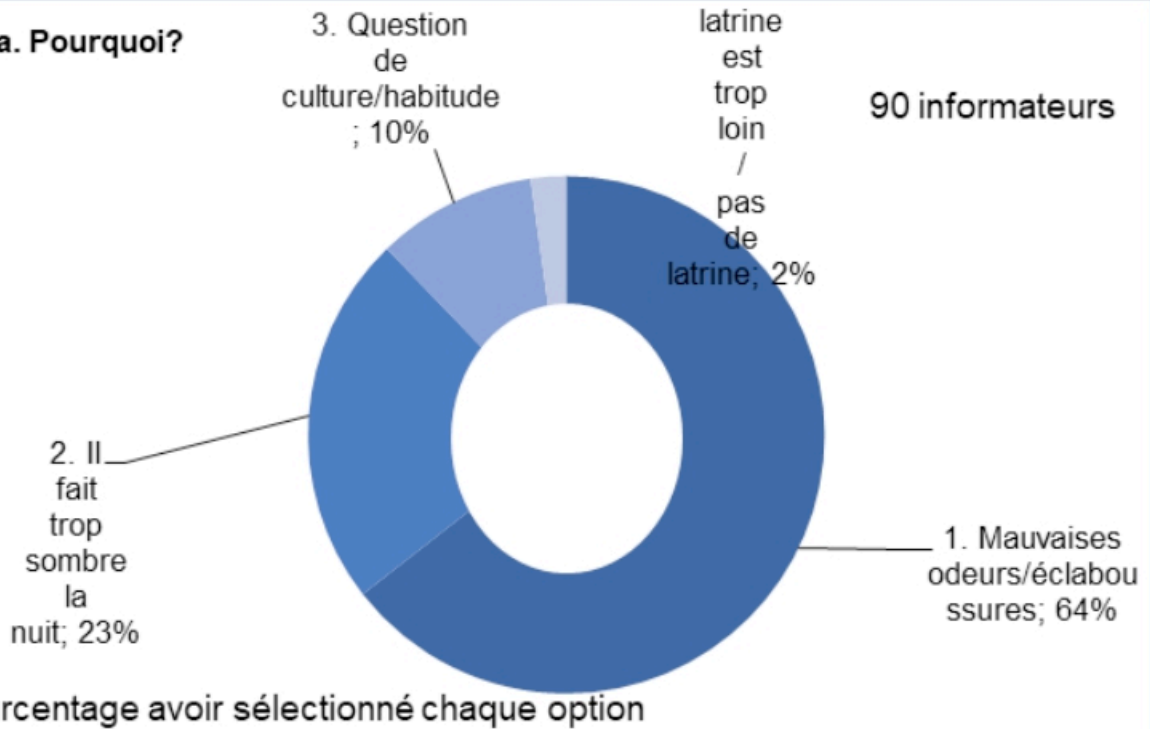
□ Existence et utilisation des latrines

E.4. Est-ce les membres adultes du ménage font parfois leur besoin dans les champs/nature (par exemple la nuit)?

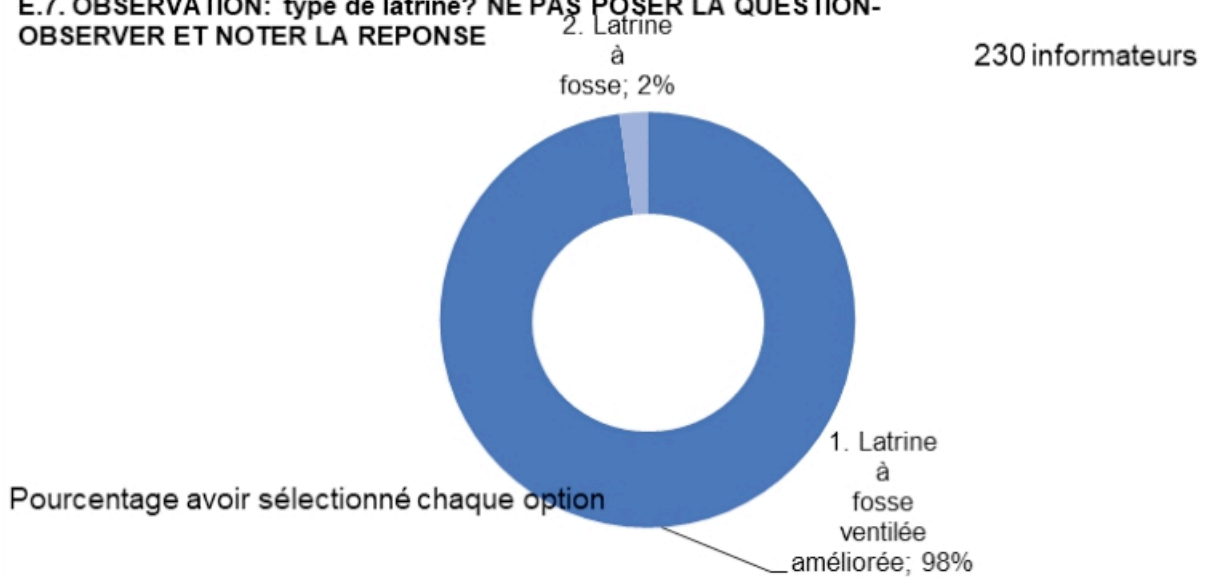
265 informateurs



E.4.a. Pourquoi?

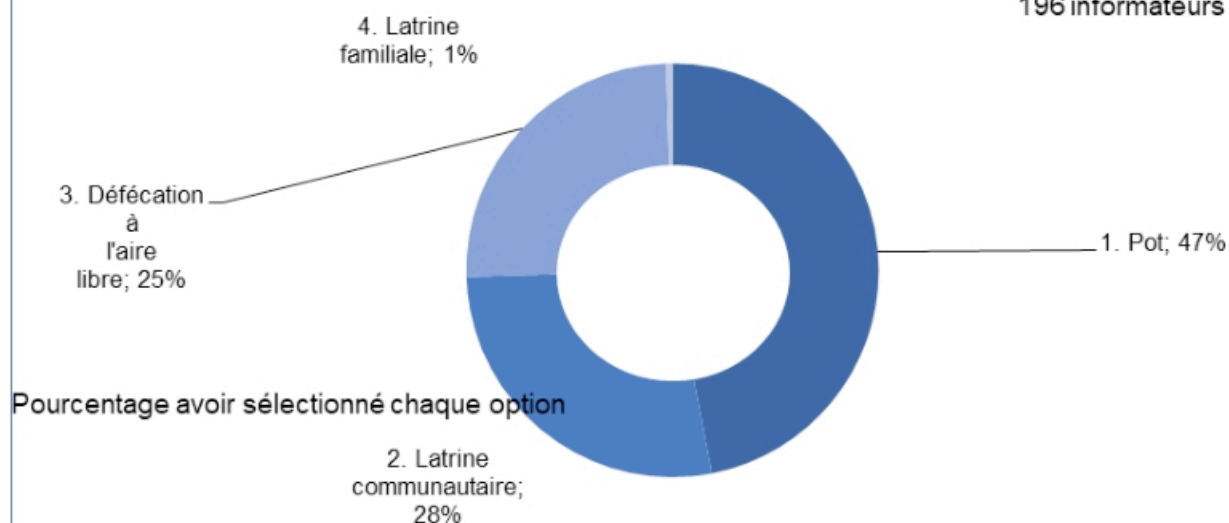


E.7. OBSERVATION: type de latrine? NE PAS POSER LA QUESTION- OBSERVER ET NOTER LA REPONSE



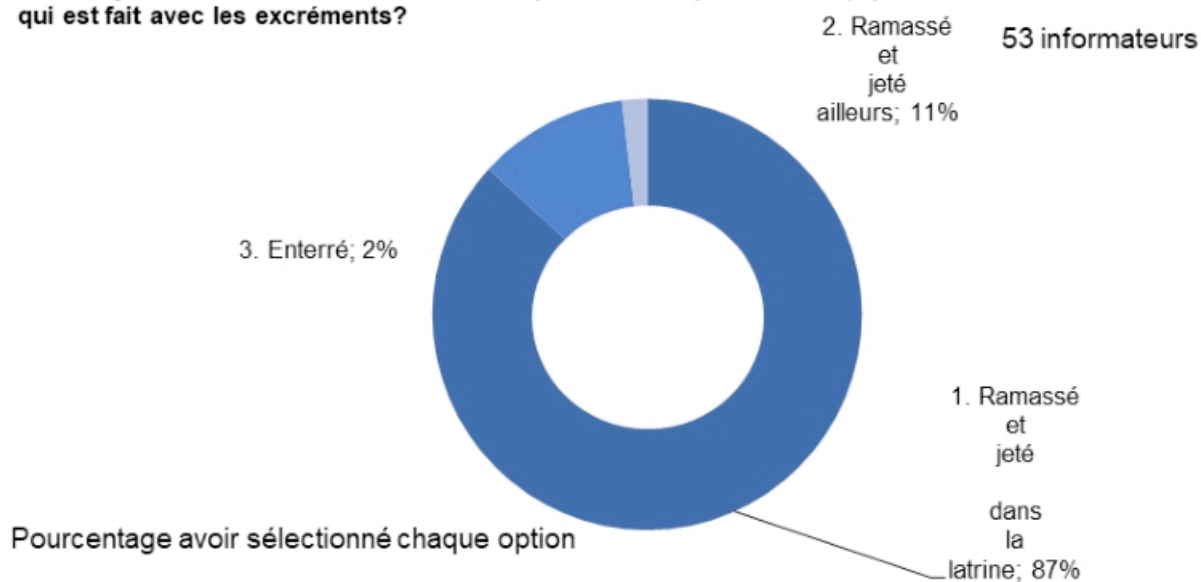
E.2. À quel endroit les enfants de moins de 5 ans font habituellement leurs besoins?

196 informateurs



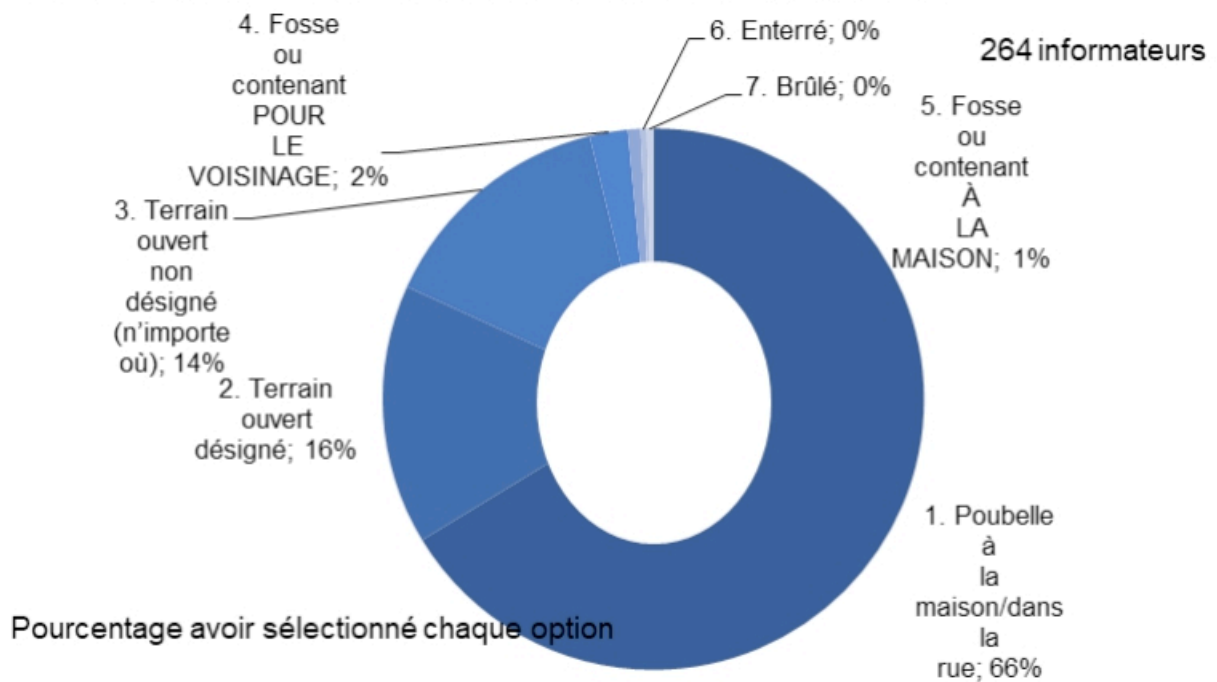
E.3. S'il y a des enfants de moins de 5 ans qui n'utilisent pas la latrine, qu'est-ce qui est fait avec les excréments?

53 informateurs



□ Gestion des ordures

E.17. À quel endroit/comment disposez-vous de vos ordures ménagères?

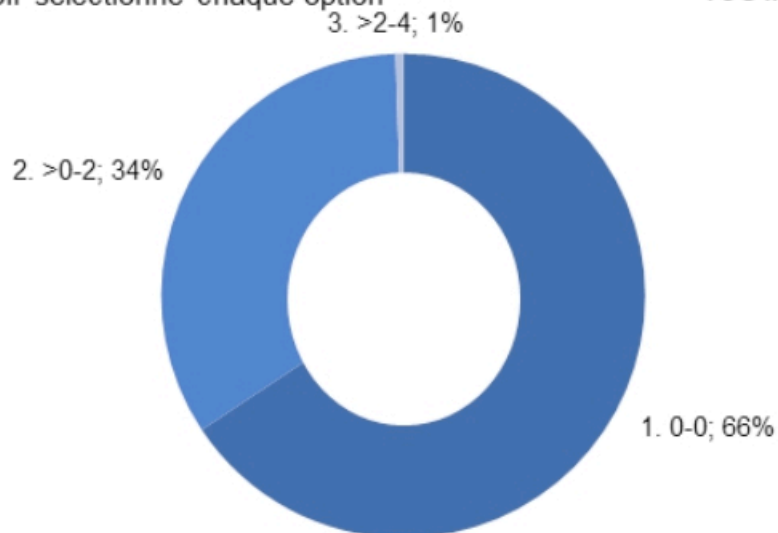


4. SANTE

I.1. Combien d'enfants de moins de 5 ans ont souffert de diarrhée (excréments liquides) lors des 2 dernières semaines?

Pourcentage avoir sélectionné chaque option

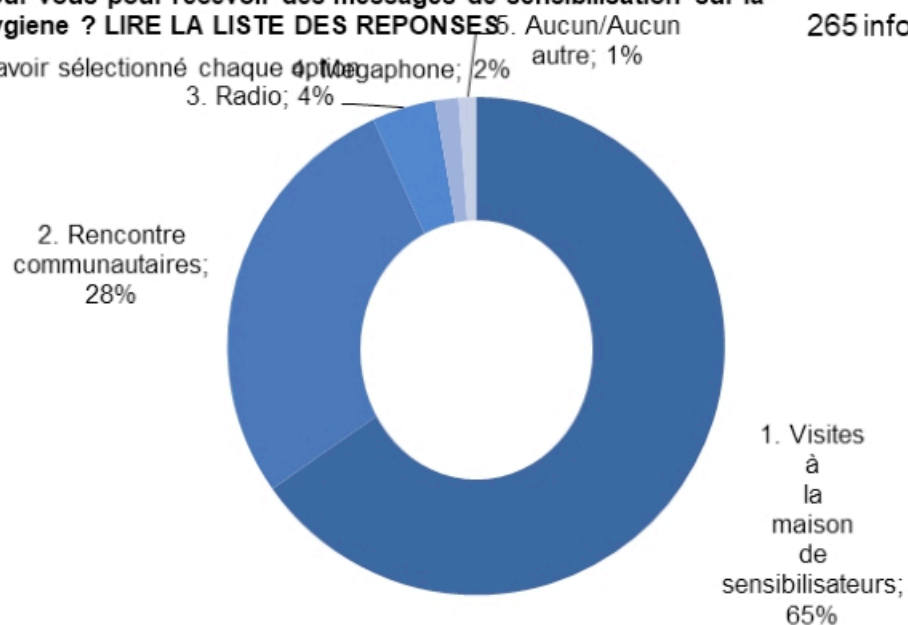
198 informateurs



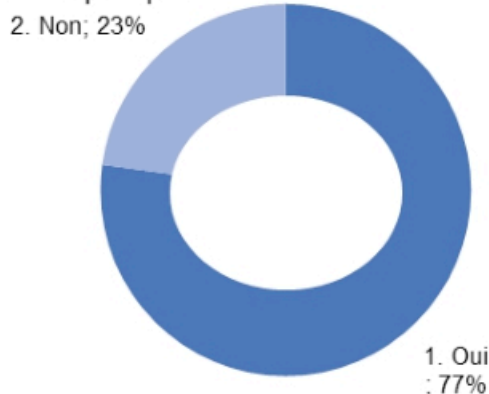
G.1.a. Parmi les moyens de communication suivants, lequel est le plus approprié pour vous pour recevoir des messages de sensibilisation sur la santé ou l'hygiène ? LIRE LA LISTE DES REPONSES

Pourcentage avoir sélectionné chaque option

265 informateurs



G.2. Durant le mois dernier, votre ménage a-t'il reçu la visite d'un sensibilisateur/relais communautaire venu donner des messages sur la santé et/ou l'hygiène (SPECIFIER LE TYPE DE SENSIBILISATION)? 263 informateurs
 Pourcentage avoir sélectionné chaque option



VI. Discussion

Eau

Toute la population du camp s'alimente en eau à partir d'une source d'eau protégée (borne-fontaine). On observe que 80% des ménages enquêtés se trouvent à moins de 200m des points d'eau. Cela répond aux normes et standards de l'UNHCR. La moyenne de litre/personne/jour au niveau des ménages est de 37, largement supérieure aux standards post urgence. Le nombre de ménage avec au moins 10 litres/personne/jour est de 52% largement en deca des standards post urgence. Cela montre que des efforts sont à fournir en renforçant les capacités de la population sur les bonnes pratiques et notions d'hygiène. On note que 15% des répondants ont amélioré leurs pratiques d'hygiène et lavent régulièrement leurs récipients de stockage après chaque utilisation. D'autres (72%) lavent au moins une fois par semaine et 13% des enquêtés lavent leurs récipients une fois par mois. On constate donc une amélioration progressive dans le comportement des gens après des différentes séances de sensibilisations sur les bonnes pratiques d'hygiène et d'assainissement.

Hygiène

La majorité des ménages (81%) enquêtés possèdent un récipient destiné pour le lavage des mains. Ils connaissent au moins trois moments critiques de lavage des mains (99%). Les enquêteurs ont observé la disponibilité d'un morceau de savon dans 92% des ménages enquêtés. Parmi les ménages ne possédant pas de savon, 84% ont utilisé tout leur savon contre 16% qui affirment ne pas avoir les moyens de s'en procurer.

Les campagnes de sensibilisation aux bonnes pratiques d'hygiène et d'assainissement ont non seulement renforcé l'utilisation du savon mais aussi la connaissance d'autres agents nettoyant des mains. Parfois le savon n'est pas disponible pour des raisons économiques.

Assainissement

Les latrines observées par les enquêteurs sont à 98% à fosse ventilée améliorée et 2% à fosse. Mais il faut garder que toutes les latrines du camp de Sayam forage sont à fosse ventilée améliorée. Nous avons 45% des ménages enquêtés qui pratiquent la défécation à l'air libre. Certains ménages affirment qu'il fait trop sombre la nuit (23%). Pour d'autres il s'agit d'une pratique culturelle/habitude, ensuite pour certains la latrine est trop loin. La majorité affirme qu'elle défèque à l'air libre à cause des mauvaises odeurs/éclaboussures (64%). Les 4/5 des latrines du camp sont à la périphérie des quartiers, donc si les adultes pratiquent la défécation à l'air libre en brousse, ce n'est pas une question de distance ; plutôt pour une autre raison. Car il faudrait dépasser la latrine pour aller déféquer en brousse. Les 1/4 des enfants de moins de 5 ans pratiquent la défécation à l'air libre ; 47% de ces enfants font leurs besoins sur un pot, 28% dans les latrines communautaires et 1% dans les latrines familiales. Les excréments de ces enfants de moins de 5 ans qui n'utilisent pas les latrines sont ramassés et jetés dans les latrines dans 87% des ménages enquêtés. Des efforts sont à fournir pour éradiquer cette mauvaise pratique de défécation à l'air libre qui favorise la prolifération des maladies hydriques.

VII. Recommandations

Les capacités des comités de gestion des points d'eau et des relais communautaires mis en place doivent être renforcées régulièrement, afin non seulement de les rendre plus dynamiques, mais aussi de favoriser leur pérennisation. Pour ce faire, il serait indispensable de tenir informés les partenaires présents ou désireux d'intervenir dans la zone de l'existence des différents organes (comité et sous-comité WASH, comité environnement Relais communautaires, plombier, maçons, menuisier ...) mis en place, afin de les prendre en charge dans leurs programmes notamment dans les volets Santé et Wash ; dans le but de renforcer leurs capacités et d'assurer la continuité de leurs activités. Il serait aussi important de faire les enquêtes CAP EHA loin des activités de distribution ou récréatives des gestionnaires du camp ou d'autres partenaires intervenant sur le camp.

VIII. Conclusion

L'étude réalisée sur les connaissances, attitudes et pratiques (CAP EHA) des populations du camp de Sayam forage a permis de noter dans un premier temps des impacts positifs du volet WASH sur la populations, grâce à la construction de 19 bornes fontaines, l'amélioration des connaissances en matière d'hygiène et d'assainissement, la mise en pratique des connaissances acquises sur les règles d'hygiène et d'assainissement, la création et la formation des comités de gestion des points d'eau pour assurer l'hygiène des points d'eau, la formation des relais communautaires pour pérenniser la promotion des bonnes pratiques en matières d'hygiène et d'assainissement. Par ailleurs, cette étude a permis d'observer quelques points de faiblesse qui mériteraient d'être comblés sur les aspects connaissances des maladies hydriques et les causes et prévention du paludisme. Par ailleurs, l'idée de la construction d'autres latrines communautaires doit être approfondie dans le futur.

Il est à retenir des échanges avec l'équipe de terrain que la méthodologie de sensibilisation utilisée et la forte implication des chefs de quartier et de la population ont favorisé l'avancée et la réussite des actions de sensibilisation et de mobilisation communautaire.

IX. Annexes

Indicateurs principaux pour la population enquêtée							Indicateurs secondaires pour la population enquêtée					
	1 - Moyenne de litre/personne/jour recueillie au niveau du ménage (moyenne par personne enquêtée)	2 - % des ménages avec au moins 10L/personne de capacité de stockage	3 - Distance moyenne (mètres) jusqu'au point d'eau pour les 2% des enquêtés avec la plus grande distance	4 - % des ménages s'alimentant à partir d'une source protégée ou traitée	5 - % des ménages avec une latrine/toilette familiale ou partagée avec 1 seule famille	6 - % des ménages reportant une défécation dans une latrine ou toilette	7 - % des ménages avec accès au savon	8 - % des ménages avec disposition satisfaisante des déchets solides	9 - % des ménages avec accès à un système de lavage des mains	10 - %des répondants connaissant au moins 3 moments critiques de lavage des mains	11 - % des ménages pratiquant la défécation à l'air libre. ** Incluant rapports de défécation à l'air libre la nuit	12 - % des ménages ayant accès à une douche/système de lavage du corp
Standards d'urgence	≥ 15	≥ 70%	≤ 500m	≥ 70%	-	≥ 60%	≥ 70%	≥ 70%	≥ 70%	≥ 60%	0%	≥ 70%
Standards d'après-urgence	≥ 20	≥ 80%	≤ 200m	≥ 95%	≥ 85%	≥ 85%	≥ 90%	≥ 90%	≥ 90%	≥ 80%	0%	≥ 90%
Population enquêtée	37,0	59,02%	416	100%	0,00%	92%	92%	69%	81%	99%	45%	94%